

**August Wilhelm von Schlegel an Auguste Louis de Staël-Holstein  
Bonn, 06.10.1821**

<i>Bibliographische Angabe</i>	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. 21969, S. 381–382.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-04-20]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-04-20/briefid/2821">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-04-20/briefid/2821</a> .

Bonn 6 Oct. 1821

Mon cher Auguste

J'ai répondu sans délai et longuement à votre dernière lettre, je n'ai rien eu depuis. Vous m'avez donné de bonnes nouvelles de votre sœur, mais à distance, je désire ardemment apprendre son heureuse arrivée à Paris. Si elle est bien portante, comme je l'espère, pressez-là de m'écrire quelques lignes; je lui promets en revanche une longue lettre sur le Prince de Hohenlohe, à l'égard duquel effectivement vos journaux libéraux ont le diable au corps. Qu'est-ce que cela leur fait que les gens guérissent dans le pays de Bamberg et de Würzburg?

À propos, dites-moi donc ce qui en est des *memoires* de l'abbé Morellet – les extraits des journaux m'en donnent une pauvre idée. Comment arrive-t-il que les philosophes du 18<sup>e</sup> siècle jettent aujourd'hui un si triste coton. Il en étoit de même de Garat. C'est comme le cor du Postillon du Baron de Münchhouse, dont les airs, étant gelés d'abord et dégelés ensuite se firent entendre avec des sons faussés et hors de saison.

J'ai eu la visite de M. le Comte Reinhard et par lui j'ai appris quelque chose de l'Europe que j'ignore à peu près dans mon coin. – Que deviendra la Grèce? Il paroît qu'il y a beaucoup de vacillation à la Cour de Russie. La politique du gouvernement anglois est infame dans cette circonstance, comme dans beaucoup d'autres. Un jeune poète allemand, à moi inconnu, m'envoie un paquet de vers, et me mande qu'il passera ici pour aller faire la Croisade. Ah nous autres Allemands nous avons l'Enthousiasmus, comme disoit Oe[h]lenschläger, mais je crains bien que nous n'ayons pas le savoir faire. Fourrez-moi l'âme d'un Allemand distingué dans l'esprit et le corps d'un François, et vous ferez un homme parfait. Dernièrement je vois sous ma fenêtre un concours de gens de peuple. Qu'étoit-ce? Le tableau des cruautés commises par les mécréans contre nos frères, les Chrétiens grecs, peint sur toile en compartimens, et expliqué d'une voix lamentable. La voix de l'Europe est puissante aujourd'hui, elle se fait entendre tout près des trônes et au coin des rues.

J'espère que Mr. Fauriel aura déjà pu vous donner la nouvelle de l'achèvement de la fonte – j'attends mes caractères avec la plus grande impatience. Je travaille, je travaille, et cela n'avance pas à mon gré. Oui, j'ai déjà bu une partie de la mer, mais il reste encore un bon coup à boire.

Mettez-moi au pied de votre sœur, et dites aux princesses que prochainement je ferai danser les écus pour elles. Mille choses à tous les vôtres. J'embrasse mon camarade Alphonse.

Mille et mille amitiés.

Veillez faire parvenir l'incluse à son adresse à la Bibliothèque Royale.

**Namen**

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Broglie, Pauline Éleonore de

Fauriel, Claude C.

Garat, Dominique-Joseph

Haussonville, Louise de Cléron d'

Hohenlohe-Waldenburg-Schillingsfürst, Alexander von

Morellet, André

Müller, Wilhelm

Münchhausen, Karl Friedrich Hieronymus von

Oehlenschläger, Adam Gottlob

Reinhard, Karl Friedrich

Rocca, Louis Alphonse de

**Körperschaften**

Bibliothèque Nationale (Paris)

**Orte**

Bamberg

Bonn

Paris

Würzburg

**Werke**

Garat, Dominique-Joseph: Mémoires historiques sur Suard et le vocat

Morellet, André: Mémoires inédits sur le XVIIIe siècle et sur la révolution